

Une conviction inébranlable

l'aurore boreale

VOLUME 17 • Numéro 4 • 1 \$

vendredi 18 février 2000



Le film documentaire a été pour la réalisatrice abénaquise Alanis Obomsawin une arme de prédilection. Sa lutte : mettre à jour la véritable histoire des autochtones du pays.

De passage, dans le cadre des ateliers sur le cinéma «Guerilla Filmmaking», la fin de semaine dernière à Whitehorse, l'invitée présentait son film Kanehsatake : 270 ans de résistance, qui retrace les événements entourant la crise d'Oka au Québec en 1990.

Suite p. 2

SOMMAIRE

Éditorial

Une nouvelle revue

Conférence des jeunes

Ligue d'improvisation

Des jeux spéciaux

Chauffer au bois

Robert Service

Chronique timbrée

Et les rapides



Photo : Marie-Hélène Comeau

Dave Lefebvre était l'un des musiciens à jouer le 11 février à la Légion. Le concert organisé par la *Youth of Today Society* et la *Youth Action Society* visait à recueillir des fonds pour le projet de maison des jeunes. Dave était accompagné de Neil Byblon et d'Alain Desrochers.

Pourquoi restent-ils à l'école? P. 5

Alanis Obomsawin : une conviction inébranlable

Le changement doit prendre racine dans le milieu scolaire

Suite de la page 1

La trame du film présente entre autres la nature des relations tendues qui ont perduré entre Mohawks et Européens depuis l'arrivée des missionnaires au 17^e siècle.

Selon la réalisatrice, la principale cause de l'événement tient au fait que les politiciens ont failli à leur tâche. «Au lieu de vraiment régler la situation territoriale, qui sévissait depuis tant d'années, ils ont décidé d'envoyer la police puis enfin l'armée pour se défaire des Indiens qui faisaient la résistance.»

Aujourd'hui, l'événement revêt une signification historique selon l'observatrice. Toutes les communautés autochtones sont aux prises avec des négociations territoriales, et la population «blanche» s'est éveillée à l'existence d'une problématique qu'elle ignorait. M^{me} Obomsawin ajoute que le processus de négociations est maintenant plus favorable aux revendications autochtones parce qu'aucun gouvernement

ne souhaite revoir pareille situation. «En voyageant à travers le pays, beaucoup de gens me disent qu'ils ne pourront jamais assez dire merci aux Mohawks pour ce qu'ils ont fait.»

Pour la réalisatrice, il s'agit là d'un progrès supplémentaire dans la cause autochtone par rapport à la mentalité qui a dominé les décennies précédant les années 1970. À titre d'exemple, la réalisatrice mentionne la «conspiration silencieuse» d'Hollywood à travers ses films *westerns* qui ont participé à rendre «invisible» l'histoire des Premières Nations. On y montrait à l'époque, décrit-elle, une tribu hollywoodienne de Blancs déguisés en Indiens qui à tous les mois se faisaient massacrer par de bon shérifs.

L'Abénaquise a longtemps cru que les difficultés qu'elle rencontrait dans le cadre de son travail étaient reliées directement à son identité d'autochtone. Ce sont plusieurs années plus tard, raconte-t-elle, qu'elle a réalisé que le fait d'être femme n'a



M^{me} Obomsawin

Photo : Marie-Hélène Comeau

sûrement pas facilité les choses. M^{me} Obomsawin croit ardemment que le changement doit prendre racine dans le milieu scolaire. C'est d'ailleurs précisément là où l'activiste a

débuté. Indignée de voir comment les enfants autochtones étaient traités, elle avait pensé aller leur parler. Ses performances de conteuse et de chanteuse l'ont menée de sa

communauté d'Odanak aux différentes écoles résidentielles à travers le pays. Elle viendra en outre annuellement au Yukon dans les années soixante à l'occasion du festival *Sourdough Rendezvous*. Après avoir fait l'objet d'un court métrage, l'Office National du Film lui demandera d'agir à titre de consultante sur des productions à caractère pédagogique.

«Depuis les dernières trente années, on voit beaucoup de progrès surtout au niveau de l'éducation. Des jeunes qui sortent des écoles avec des diplômes professionnels, des jeunes enfants qui peuvent même commencer l'école avec un professeur qui parle leur langue.» Ces changements, explique-t-elle, permettent aux enfants d'être bien dans leur peau plutôt que d'encourager un sentiment d'infériorité comme ce fût le cas dans le cadre des écoles de mission. M^{me} Obomsawin travaille présentement à un quatrième document sur Oka, dont le titre est «Rocks at Whiskey Trench».

Claudiane Samson

Le courrier

Madame, L'Aurore boréale publiait le vendredi 21 janvier dernier un article de monsieur Jean-Paul Perreault, président d'Impératif français. Cet article intitulé «L'anglicisation à grand coup de subventions...» critique certains éléments de ma lettre du 13 janvier publiée par Le Droit concernant la minorité anglophone au Québec. J'y ai affirmé que les nouvelles contributions financières annoncées récemment par Patrimoine canadien arrivent à point nommé car les «populations minoritaires se sentent souvent isolées par rapport à la communauté majoritaire» et que cette aide favorisera un contexte où ces

communautés pourraient davantage «vivre une vie normale qui ressemble à celle de leurs concitoyens de langue anglaise». La critique de monsieur Perreault me donne l'occasion d'explicitier ma pensée à ce sujet.

En premier lieu, les communautés anglophones auxquelles j'ai fait référence et qui connaissent un sentiment d'isolement particulièrement prononcé résident dans certaines régions du Québec: Côte-Nord, Iles-de-la-Madeleine, Gaspésie, notamment.

En deuxième lieu, le sentiment de vivre une vie normale est souvent lié au fait de vivre dans un milieu où un nombre

suffisant de personnes participent à une vie communautaire qui repose, entre autres, sur la présence d'institutions de la communauté. Or toutes les études statistiques le démontrent, le nombre de Québécois anglophones a diminué de façon significative au cours des dernières décennies. La menace constante de diminution du nombre de municipalités bilingues, d'institutions de santé de langue anglaise, et d'écoles anglaises suscite un sentiment d'inquiétude croissant de la part de plusieurs membres de ces communautés quant à leur avenir comme communauté au Québec. Il faut savoir faire une distinction entre la vitalité des communautés et la présence forte de la langue anglaise dans

les contextes canadien et nord-américain. À titre de Commissaire aux langues officielles, je continuerai d'accorder toute l'attention nécessaire aux communautés anglophones du Québec et francophones à l'extérieur du Québec.

Dyane Adam

Vive le Yukon!

Madame, Félicitations pour votre beau travail. Je suis ravi de recevoir «L'Aurore boréale» chaque deux semaines.

Je suis un anglophone qui veut qu'on encourage l'épanouissement de la francophonie partout au pays. Encore une fois, bravo et vive le Yukon!!

Jeffrey George, Saint-Lambert (Québec). Courriel: georgesgeoffroy@hotmail.com

Il parle
140
langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

Il est là. Généralement de rose vêtu

Éditorial

Depuis toujours, au journal, nous célébrons le printemps avant tout le monde et c'est une tradition que nous comptons bien tenir! Joyeux printemps! Vous avez droit à un rapide gentil sur un de vos amis, un membre de votre parenté ou encore sur l'homme ou la femme de votre vie. Donnez-nous un coup de fil et nous le publierons dans un prochain numéro.

Vous avez droit aussi à un éditorial parsemé de mots printaniers :

L'avez-vous remarqué? Si vous scrutez le ciel aussi tôt que vers 7 h 30 ou aussi tard que 18 h 30, il est là. Généralement de rose vêtu, il arbore à l'occasion des couleurs encore plus vives, de l'orange vif et des violets tendres. Le printemps de février a des flamboiements prometteurs. Il n'apporte pourtant pas de bourgeons ni de verdure, pas encore de crocus ni de pissenlits mais il apporte l'espoir. Et cet espoir se tapit dans le creux de nos pensées alors que nous voyons changer la couleur du temps.

Dans les fossés enneigés qui bordent la route de l'Alaska, ça et là, des saules nouveaux tout rouges d'émoi trahissent leur goût de renaître. La déneigeuse a déjà nettoyé l'accotement des routes : la voie est libre bientôt nous pourrons partir en bicyclette et pédaler jusqu'à ce que rire s'en suive! Tous les espoirs sont permis.

C'est le temps de planter nos tomates, d'oublier nos rancœurs hivernales, nos rhumatismes, nos blessures d'amour-propre ; le temps de cirer nos skis pour les longues sorties dominicales, les plus

belles... celles qui nous perdent dans les sentiers ensoleillés, celles qui nous font retrouver l'enfance ou aborder l'âge adulte ou sage avec le sourire, celles qui réchauffent l'âme et font oublier la rigueur des saisons et la rigueur des jours.

Bientôt, les nouvelles mamans ou les nouveaux papas sortiront, pour la première fois, leurs rejetons à l'extérieur. Des bébés joufflus aux grands yeux feront connaissance avec le monde. Un grand moment! Les gens se pencheront au-dessus de leur visage paisible ou grognon et complimenteront leurs parents. Les bébés saouls d'air frais s'endormiront ensuite subitement en rêvant de sourires.

Le printemps yukonnais file pourtant ses heures douces dans la précarité... Le thermomètre est le dur témoin de rechutes hivernales

fréquentes. Mais les - 20 degrés Celsius ne durent pas. Ils fondent dans la matinée et n'ont aucune prise sur le retour inexorable du mois de mars. Les températures froides ont perdu la bataille. L'obscurité doit battre en retraite. La neige se cristallise et régresse en se teintant de gris.

Bientôt le saxophoniste sera de retour sur la rue Main et son chant profond et satiné accompagnera nos déambulements heureux derrière nos verres fumés aux coins relevés. Des jeunes voyageurs joueront de la guitare sur les trottoirs, des vieux profiteront de la douceur du jour assis sur les bancs de bois. Nous saluerons nos amis sortis du bois pour célébrer le *Rendezvous* et si nous sommes chanceux nous arriverons juste à temps pour déguster une tирette à la Cabane à sucre.

Cécile Girard



5^E TOURNOI DE HOCKEY-BOTTINES

dans le cadre du *Sourdough Rendezvous*
Pour les jeunes de 10 à 14 ans!

LE SAMEDI 26 FÉVRIER

Vous avez jusqu'au 23 février pour vous inscrire!
Roch au 668-2663

l'aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard
Adjointe :
Marie-Hélène Comeau
Correspondant national :
Yves Lusignan
Correspondante locale :
Claudiane Samson

Comité du journal :
Père Jean-Paul Tanguay
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Ève Camolli
Marie-Hélène Comeau
Cécile Girard
Correction :
Lise Ouimet

C.P. 5205, Whitehorse,
Yukon Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 668-3511
Courriel : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires, et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représentée par l'agence publicitaire OPSCOM à Ottawa : 1-800-267-7266

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

ODC

APF

OPSCOM

Un legs dans le cœur et la mémoire

Le cycle des célébrations

Fenêtre ouverte sur l'AFY

Fenêtre ouverte sur l'AFY

La fête, c'est manifester sa joie. Nos calendriers marquent les anniversaires, galas, nouveaux départs, souvenirs, événements, saisons. L'approche du printemps exalte. On sort de la morosité et de l'attente. L'arrivée de la lumière après les longues nuits d'hiver consacre la réapparition de la vie dans le nord. Le cycle des célébrations recommence avec deux événements spéciaux pour l'an 2000, le rassemblement de la jeunesse francophone internationale en mai et le projet Aux sources de la francophonie canadienne,

en septembre. Frostbite et Rendez-Vous La fête, c'est se réjouir. Au Yukon, tout commence par le festival de musique Frostbite et le Rendez-Vous, un carnaval aux accents de ruée vers l'or. L'Association franco-yukonnaise remercie tous ceux et celles qui continuent d'affirmer la présence francophone au Yukon depuis des générations, grâce à la Cabane à sucre, au concours d'imitation, aux spectacles, à l'animation et aux tournois sportifs. Nous vous invitons à

danser aux rythmes des groupes de musique acadien, Barachois, montréalais, Évidence, et yukonnais, avec Inconnu et Route Jazz Ensemble. Les sœurs McGarrigle, Remy Rodden et Nicole Edwards seront de la fête.

Rassemblement de la jeunesse
La fête, c'est se rassembler. Du 19 au 27 mai, aura lieu au Yukon la grande fête de la jeunesse francophone internationale qui réunira 140 jeunes de France, du Québec et du Yukon. Patrimoine Canadien a été un partenaire

inestimable pour les fêtes de la jeunesse ailleurs au Canada pour l'année de la Francophonie. Un appui du gouvernement fédéral serait apprécié chez nous pour permettre à notre jeunesse de célébrer, en l'an 2000, leur francophonie et de tisser des liens d'amitié.

Millénaire

La fête, c'est souligner un passage important. Le nouveau millénaire est l'occasion d'oser, de dépasser le quotidien et de vouloir marquer la mémoire collective. Notre projet du millénaire Aux sources de la francophonie canadienne se veut un legs permanent dans le cœur et la mémoire de nos gens. Passé, présent et futur seront à l'honneur. En septembre, des membres de notre communauté feront connaître une parcelle d'histoire canadienne méconnue, la vie en France du poète du Klondike, Robert Service, un anglophone qui appréciait la culture française. Ils réaffirmeront leur francité en explorant le pays de leurs ancêtres ainsi qu'en exprimant leur culture par le folklore et le théâtre. Ils contribueront au développement économique de notre territoire en le faisant connaître et en poursuivant les efforts faits dans le domaine touristique. Nous remercions le gouvernement du Yukon pour l'appui offert à notre projet. Nous attendons toujours la réponse des autorités fédérales.

Moments solennels

La fête, c'est la solennité. Le 15 février a commémoré le 35^e anniversaire du drapeau canadien. L'AFY était présente. Le 19 janvier a eu lieu la cérémonie officielle soulignant la conclusion de l'entente Canada-Communauté entre la communauté franco-yukonnaise et le ministère de Patrimoine Canadien, et celle sur les services en français entre le gouvernement du Yukon

et le gouvernement fédéral. M. Mauril Bélanger, secrétaire parlementaire à Patrimoine canadien, l'honorable David Sloan, ministre de la santé et des affaires sociales du Yukon et M. Yann Herry, président de l'AFY, représentaient les parties impliquées. En tant que président de la table de concertation de l'entente Canada-Communautés, je remercie tous les membres des organismes franco-yukonnais qui participent bénévolement à cet exercice de gestion des fonds alloués au développement de la franco-yukonnie. Le cycle annuel de répartition des fonds a débuté avec le dépôt des demandes le 31 janvier, la réunion de la table de concertation et celle du comité conjoint les 16 et 21 février.

Summerside

La fête, c'est commémorer les réussites comme celle des parents francophones de Summerside à l'Île du Prince-Édouard devant la cour suprême du Canada. Ils cherchent depuis plus de 15 ans à avoir une école française dans leur communauté décimée par l'assimilation. Ce jugement renforcera les efforts des parents du village de Saint-Claude au Manitoba qui vivent la même situation.

La fête en 1903

La photo de la fête de la Saint-Jean-Baptiste de 1903 à Dawson City sur la page couverture d'Empreinte, symbolise l'importance de la fête chez nous. Elle rappelle l'héritage et l'action communautaire. Elle exprime la volonté de rapprochement avec les autres communautés. Elle reflète l'importance des gestes de chacun pour faire vivre la francophonie.

Yann Herry

Le président



Photo : Marie-Hélène Comeau

M^{me} Dominique Pilon et M. David Sloan lors des cérémonies du lever du drapeau le 15 février.

Quels sont les facteurs qui incitent les jeunes à fréquenter l'école française?

Éducation

Quels sont les facteurs qui incitent les élèves du secondaire à fréquenter l'école Émilie-Tremblay?

C'est la question que s'est posée Madame Lilianne Bohémier dans le cadre d'une mini-recherche exploratoire pour un cours de méthodologie de la recherche de l'Université de l'Alberta.

incitent les jeunes à fréquenter l'école française pour leurs études secondaires. Elle ne présente aucune statistique ni pourcentage mais résume plutôt les commentaires des jeunes fréquentant Émilie-Tremblay.

L'école française, avec une population actuelle de 108 élèves, offre un enseignement

de la maternelle à la 12^e année. L'école existe depuis 1984. La 10^e année a été ajoutée en 1993 avec une seule élève qui a été en 1995 la première finissante de la 12^e année. Le secondaire en est à sa cinquième année d'existence avec cette année, vingt-quatre inscriptions.

L'étude a permis de recueillir des commentaires très intéressants sur la perception qu'ont les jeunes sur leur choix

d'école. L'aspect qui est ressorti le plus souvent est l'atmosphère familiale et amicale de l'école:

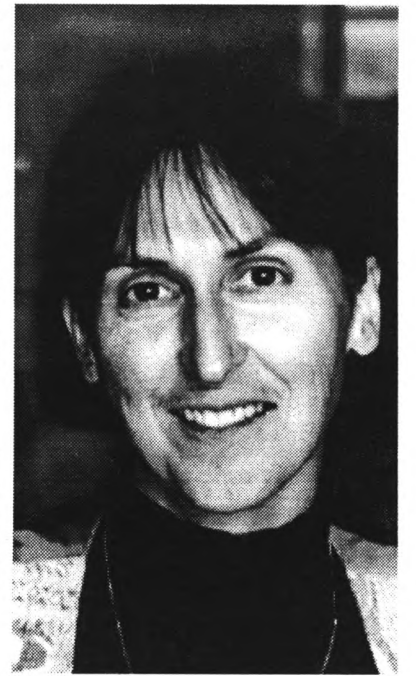
«C'est pas menaçant, c'est petit, on connaît tout le monde, tout le monde est pas mal ami, c'est comme une famille, j'ai les meilleurs amis au monde à l'école.»

D'autres aspects sont également soulignés dont la qualité de l'enseignement, du personnel enseignant, et celui des activités culturelles:

«Elle (l'école) nous ouvre des portes à la culture française, on apprend beaucoup sur la culture francophone.»

«Si on ne faisait pas de culture à l'école, j'en ferais pas à la maison.»

Les activités culturelles organisées pour les élèves semblent être souvent les seules auxquelles ils participent, nous apprend cette recherche. À l'extérieur du cadre scolaire, 62% des élèves interrogés disent participer à des activités culturelles plus ou moins activement, comparativement à 38% qui n'y participent jamais.



Lilianne Bohémier

Madame Bohémier termine sa recherche en constatant que les jeunes demeurent à l'école française par choix.

«Même s'ils souhaitent avoir plus d'élèves au secondaire, ils aiment malgré tout l'atmosphère sécurisante du petit groupe. Ceux qui ne se sentaient pas à l'aise dans le groupe sont partis.»

La recherche de Lilianne Bohémier est disponible à la bibliothèque de l'école pour consultation seulement.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Marie-Hélène Comeau

Vêtus de vêtements aux brillantes couleurs, des jeunes de la 4^e et 5^e années de l'école Émilie-Tremblay, participent à la journée africaine pendant la semaine du développement international.



APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC lance un appel de demandes de licence pour un service spécialisé national de télévision de langue française axé sur les arts. Toute personne intéressée devra soumettre leur demande complète à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 ou à un de nos bureaux aux plus tard le **31 mars 2000**. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 2000-18.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission



Faites-vous connaître sur le marché européen!

ÉVASION NORDIK

Évasion Nordik, le tour opérateur francophone yukonnais, prépare présentement sa prochaine tournée promotionnelle en Europe qui aura lieu au printemps 2000. Si vous offrez des produits et services touristiques d'aventure en français et êtes intéressés à vous faire connaître sur le marché européen, un partenariat avec Évasion Nordik serait un atout majeur. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marc-André Charbonneau (représentant) au (867) 668-2663 ou par courriel à savoir_f@yknet.yk.ca.

Une revue pour la gente adolescente

Distribuée au Yukon

Contact avenir vous connaissez? C'est une revue qui s'adresse aux jeunes de 13 à 18 ans afin de pouvoir créer une communauté pro-carrière.

«La recherche d'emploi pour le jeune ça ne devrait pas reposer uniquement sur les épaules de l'école, de la famille ou du centre d'emploi, explique Marie Lapointe, agente de distribution et de promotion de la revue. On essaie de rassembler ces trois composantes afin qu'ils puissent travailler ensemble et devenir plus utiles pour le jeune à la recherche d'emploi.»

Marie était de passage au territoire récemment, dans le but de promouvoir la revue

auprès du ministère de l'Éducation. Ensuite ce dernier en fera la distribution dans les différentes écoles du Yukon.

«C'est très populaire dans les écoles. Les réponses sont super positives un peu partout au pays. On avait imprimé 250 000 copies de la revue cet automne et en janvier nous avons dû retourner sous impression, tout était déjà écoulé, souligne Marie.»

Pourquoi cette revue est si populaire auprès des jeunes? Peut-être parce qu'elle est en grande partie conçue par eux.

«Trente-cinq à quarante sujets d'articles sont d'abord soumis à un comité national de jeunes,

explique Marie. Ils en font l'évaluation puis remettent le tout à un comité d'orientation qui réduira le nombre d'articles pour en conserver entre 10 et 14 »

Les jeunes du Yukon sont eux aussi invités à collaborer à la réalisation de *Contact avenir*.

«S'ils ont des idées d'article, s'ils veulent partager un événement qui a eu lieu à leur école ou ailleurs, les jeunes Yukonnais peuvent nous faire parvenir l'information, souligne Marie. Si nous n'avons pas assez d'espace pour le faire imprimer dans les pages de la revue, nous allons alors le faire paraître sur notre site Web.»



Marie Lapointe

Photo : Marie-Hélène Comeau



Les EssentiElles planifient leur cinquième anniversaire

Les EssentiElles

Les EssentiElles vont célébrer leur cinquième anniversaire en mars 2000. Pour l'occasion, nous ferons un encart spécial de quatre pages dans l'Aurore boréale. Vous êtes invités à y participer!

- *Quelle est votre vision d'avenir pour Les EssentiElles?*
- *Où voyez-vous Les EssentiElles dans 5, 10, 20 ans?*
- *Quelles ont été les femmes qui vous ont influencé dans votre vie ? (elles peuvent être vos mères, vos tantes, vos grand-mères, une personnalité connue).*
- *Nous aimerions connaître vos talents artistiques. Poèmes, paroles de chansons, revues de livres au féminin, etc. Laissez libre cours à votre imagination!*

Donnez-moi de vos nouvelles avant le 23 février.

Merci à l'avance

Angélique Bernard au 668-2636



Bibliothèque publique de Whitehorse

Revue littéraire – mars 2000

Roman

La trilogie «La tapisserie de Fionavar»

L'arbre de l'été; Le feu vagabond; La route obscure

Un chef-d'œuvre de littérature fantastique contemporaine.

Dans cette trilogie, Guy Gavriel Kay a créé une intrigue complexe et surprenante qui nous fait découvrir tour à tour nains, animaux surnaturels, esprits des bois et des eaux et une magie venue des dieux de l'univers de Fionavar. Cinq jeunes Torontois projetés dans cet univers étrange sont aussitôt mêlés à une guerre opposant les forces des Lumières à celles des Ténèbres. Ils auront chacun une mission précise et différente à accomplir.

Guy Gavriel Kay demeure à Toronto et est l'auteur de plusieurs romans fantastiques qui ont été traduits en plusieurs langues et qui ont remporté de nombreux prix.

Revue mensuelle

GÉO

Revue française dans laquelle la photographie est spectaculaire et les reportages, poignants. Étant une revue géographique, elle nous fait parcourir le monde par le biais de documentaires venant des quatre coins du monde.

Le numéro de janvier nous emmène en Afrique du Nord avec un reportage sur un peuple nomade et guerrier du Niger, «Voyage en pays Toubou». Ensuite, elle nous transporte en Iran avec «Iran, l'héritage perse», puis en France avec «Blessures en vallée d'Aspe», un reportage sur les effets écologiques et sociaux causés par la construction d'un tunnel dans les Pyrénées.

Un article sur les chiens esquimaux, «Les seigneurs du Grand Nord», dans lequel on mentionne la course *Yukon Quest* et la ruée vers l'or, nous fait voir le Grand Nord canadien à travers les yeux

Si vous désirez obtenir des renseignements à ce sujet, vous pouvez contacter Roch au 668-2663 ou au numéro sans frais 1-888-533-5683. Vous pourrez bientôt vous procurer une copie de la revue à la bibliothèque de votre école ou en vous abonnant, c'est gratuit. Vous désirez jeter un coup d'œil sur le site Internet? Rien de plus simple, voici l'adresse; <http://lifework.ca>.

Marie-Hélène Comeau

Voici les dernières nouveautés dans la section française chez Mac's Fireweed

Adulte:

Foisy, Fernand. *Michel Chartrand Les voix d'un homme de parole*, Lanctôt éditeur 24,95\$

Mc Court, Frank, *Les cendres d'Angela*, Belfond. 29,95\$

Jeunesse :

La bible en musique, Gallimard Jeunesse. 23,95\$

Corinna Bille, *Oeuvres complètes pour la jeunesse*, La joie de lire 49,95\$

Général :

Hale Gill, *Le grand livre du Feng-Shui*, Sélection Champagne Inc. 29,95\$

Gray, John, *Mars et Venus 365 jours d'amour*, Stanké. 14,95\$

Ils sont venus des quatre coins du territoire

Pour la conférence des jeunes

Pour une deuxième année consécutive, la conférence organisée par *BYTE* (*Bringing Youth Towards Equality*), aura permis aux participants des quatre coins du territoire de faire valoir leurs revendications et préoccupations, notamment celles qui ont trait au financement. Environ deux cent cinquante adolescents s'étaient déplacés pour l'occasion les 4 et 5 février derniers à Whitehorse.

Adriane Enns, co-organisatrice et employée de *BYTE*, soutient qu'un tel événement répond à un besoin des jeunes résidant à l'extérieur de la capitale. «Il y existe un facteur d'isolement immense ailleurs sur le territoire.»

À la toute fin des ateliers, de nombreux représentants

politiques étaient invités à répondre aux questions des participants. Des soixante membres du public, les commentaires touchant les réalités d'autres communautés se sont fait majoritaires. Une jeune fille de Mayo a entre autres présenté la controverse qui entoure la construction de la nouvelle école. Après avoir suivi les cours dans l'équivalent de maisons roulottes, les plans de la nouvelle bâtisse, soutenait l'étudiante, proposent des classes plus petites mais une entrée majestueuse. Elle s'interrogeait donc sur les raisons pour lesquelles les étudiants n'ont pas été personnellement consultés.

Une autre préoccupation concernait le manque de ressources financières accordées aux programmes de

stages en cours d'études. Une professeure de Watson Lake a par exemple vivement exposé son exaspération après qu'un tel programme ait vu ses huit mille dollars en subventions complètement coupés. Elle a expliqué comment les professeurs, convaincus du bien-fondé d'un tel programme, ont décidé de financer personnellement la poursuite des activités.

Les dix membres du comité organisateur avaient pris soin de diversifier les types d'atelier, allant des leçons de fabrication de tambourins traditionnels à la prévention de la violence dans les relations amoureuses, en passant par l'improvisation théâtrale et la propagande anti-tabac. Pour Adriane Enns, les ateliers de plaisir sont tout aussi

importants que ceux orientés vers un message éducatif. «Nous voulions avoir une variété parce que certains jeunes n'apprennent pas aussi bien à l'école.» Le concept même de cette conférence vise d'ailleurs la croissance et l'éducation personnelle des jeunes au-delà des limites habituelles avec le thème cette année «Ose creuser plus loin» (*Dig Deeper*).

Les ateliers à caractère personnel étaient interdits aux observateurs. Moins populaires, ils se voulaient néanmoins l'occasion de fournir des outils de vie importants comme l'indique Angélique Bernard, animatrice de l'atelier sur la prévention de la violence dans les relations amoureuses. «Chez les jeunes, le cercle d'amis est très présent donc ils se tournent vers eux avant de se tourner vers l'adulte. Les *patterns* de violence sont les mêmes mais la façon de s'en sortir est différente.» Pour M^{me} Bernard, les jeunes sont assez bien informés quant à la nature de la violence mais il faut plutôt fournir des pistes de solution

pour que les participants puissent ensuite aider leurs pairs. Jeff Wackett, coordonnateur de la Promotion de la santé pour le gouvernement territorial et animateur de l'atelier sur la vie sexuelle, estime que les jeunes sont plutôt ignorants sur le sujet de la sexualité. Il visait donc dans son atelier à remettre les pendules à l'heure alors que, dit-il, les médias présentent beaucoup de «cochonneries». «Il ne s'agit pas là d'encourager le sexe mais plutôt avoir un environnement sûr où l'on peut répondre aux questions.»

La jeunesse franco-yukonnaise aura par contre brillé par son absence en raison de simples considérations de disponibilité selon le coordonnateur d'*Espoir-Jeunesse*, Roch Nadon. De plus, les dossiers et la clientèle des organismes différent. «*Espoir-Jeunesse* est plus spécialisé pour les francophones, pour éviter l'assimilation ; l'objectif est différent de *BYTE*.»

pour que les participants puissent ensuite aider leurs pairs.

Jeff Wackett, coordonnateur de la Promotion de la santé pour le gouvernement territorial et animateur de l'atelier sur la vie sexuelle, estime que les jeunes sont plutôt ignorants sur le sujet de la sexualité. Il visait donc dans son atelier à remettre les pendules à l'heure alors que, dit-il, les médias présentent beaucoup de «cochonneries». «Il ne s'agit pas là d'encourager le sexe mais plutôt avoir un environnement sûr où l'on peut répondre aux questions.»

La jeunesse franco-yukonnaise aura par contre brillé par son absence en raison de simples considérations de disponibilité selon le coordonnateur d'*Espoir-Jeunesse*, Roch Nadon. De plus, les dossiers et la clientèle des organismes différent. «*Espoir-Jeunesse* est plus spécialisé pour les francophones, pour éviter l'assimilation ; l'objectif est différent de *BYTE*.»

Claudiane Samson



*Vous êtes invités à venir rencontrer
la Gouverneure générale du Canada,
la très honorable Adrienne Clarkson,
au*

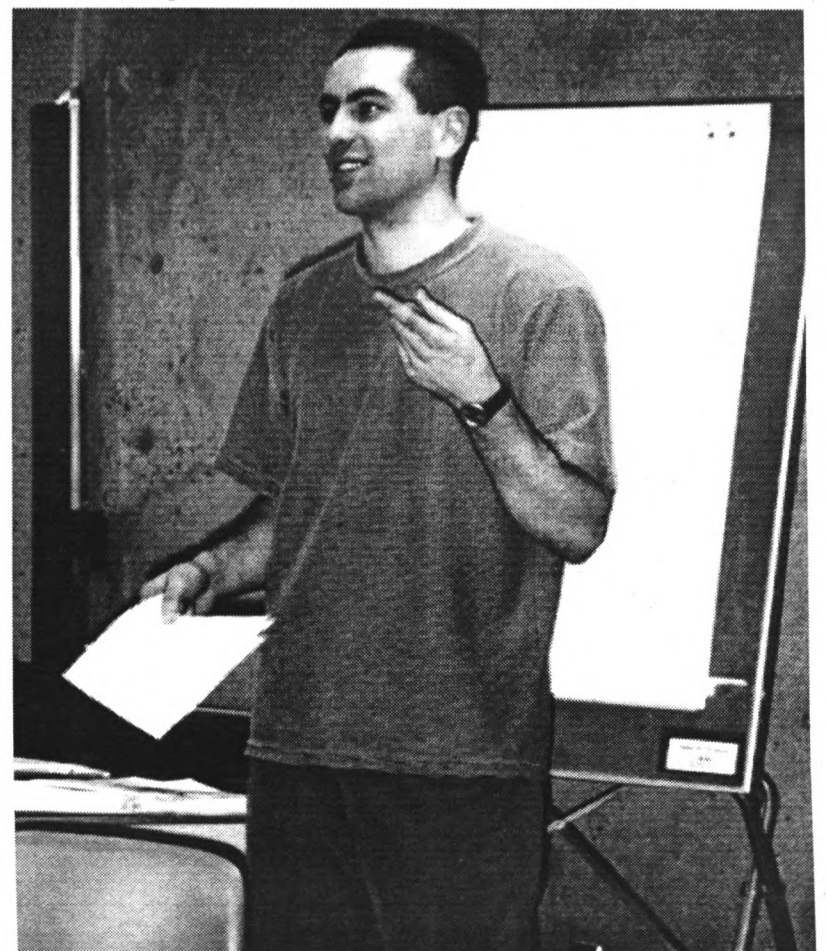
LEVER

DE LA
GOUVERNEURE GÉNÉRALE

*le samedi 4 mars 2000, de 14 h à 16 h
à l'édifice administratif du gouvernement du Yukon
2071, Second Avenue, Whitehorse*

RENSEIGNEMENTS
1-800-465-6890 www.gg.ca

Musique et rafraîchissements.



Jeff Wackett

Photo : Claudiane Samson

C'est le temps d'improviser!

Une nouvelle ligue d'improvisation

Communauté

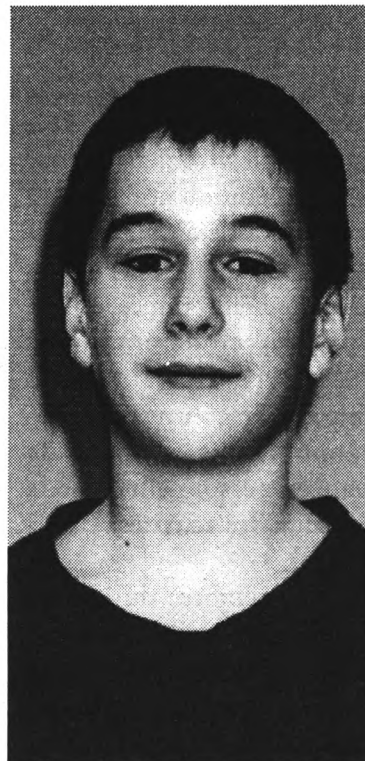
réunion au début du mois, le groupe a invité les

(Whitehorse)- Le 3 février dernier des personnes de différents regroupements communautaires se sont réunis afin de mettre sur pied une ligue d'improvisation en français au territoire. Une première tentative a été faite le lundi 14 février et une seule personne a répondu à l'appel.

Stephen Fergusson, Angélique Bernard, Sylvie Baril, Mario Héroux et Roch Nadon, ont mis en commun leurs ressources afin de démarrer une ligue d'improvisation à Whitehorse. Suite à leur

gens à assister aux ateliers de formation. Ces ateliers de deux heures chacun seront animés par Steven et Mario. On y trouvera des exercices de réchauffement et des joutes d'improvisation.

«S'entraîner en improvisation, c'est comme l'entraînement d'un sport, explique Stephen Fergusson. On doit faire des exercices dramatiques, de créativité de développement de sketch et développer l'esprit d'équipe. Je dois dire par contre que Whitehorse a un grand avantage sur ce dernier



Marc-André Hamelin

point. La communauté est tellement petite ici que l'esprit d'équipe est déjà créé. C'est comme une grande famille.»

La première rencontre officielle avait lieu à l'école Émilie-Tremblay le 14 février dernier et une seule personne a répondu à l'invitation. Marc-André Hamelin 13 ans, espère qu'il ne sera pas seul aux prochains ateliers.

«En improvisation il faut inventer et c'est ça qui est le fun, souligne Marc-André. On nous donne un thème et on a dix secondes pour décider quoi faire. C'est excitant. Dans une pièce de théâtre tu n'as pas cette liberté, tu ne peux pas

faire ce que tu veux, aller chatouiller quelqu'un par exemple.»

Les organisateurs espèrent attirer plus de participants en publicisant davantage l'événement. Les autres ateliers auront lieu le 28 février et le 13 mars à l'école Émilie-Tremblay à 19 h au local 401. Si la participation de la communauté est bonne, il devrait y avoir une joute d'impro organisée lors de la Semaine de la francophonie en mars prochain.

Marie-Hélène Comeau

La paix dans le monde

Le concours de poésie Jeune galaxie francophone a fait naître de bien beaux textes, cette année encore. Ce concours à thème humanitaire s'adresse aux jeunes de 8 à 13 ans. Le thème de cette année était «Main dans la main».

L'amitié, l'amitié
Partager, échanger,
La richesse que nous avons
Aux moins fortunés.

Etre généreux,
Est souvent un signe d'amitié
La paix et l'amour,
Partout dans le monde.

Ce serait si beau
Si tout le monde faisait sa part
Autour du monde,
La paix totale.

Aimer, partager et s'aimer
Sont des signes d'amitié,
Il ne devrait pas avoir
De personnes rejetées.

Aimer et vous serez aimé
Des fois, ce n'est pas facile,
Essayer et vous verrez
Je dis la vérité.

Il y a plusieurs
Sortes de personnes dans le monde
L'Harmonie
C'est bien beau.

Myriam Girard, 10 ans 1^{re} place de la 5^e année, école Émilie-Tremblay.



Flo LeBlanc

Photo : Cécile Girard

Une petite mine d'or

Une petite mine d'or a déposé ses filons au deuxième étage d'un édifice de la rue Main. Le Centre de services aux entreprises Canada-Yukon offre de l'information sur une imposante gamme de sujets d'ordre commercial, d'intérêt territorial, national et mondial.

De plus, on peut vous renseigner en français. Flo LeBlanc y travaille en tant qu'agente d'information. «Nous possédons un centre de ressources très intéressant, explique-t-elle. La plupart des documents sont traduits en français. L'importation, l'exportation, le démarrage d'une entreprise, vous trouverez de tout à notre centre.»

Pour plus de renseignements, on peut rejoindre Flo au 633-6257.

Des jeux spéciaux et des jeunes exceptionnels

«...Ils peuvent accomplir ce qu'ils veulent» Serge Michaud

(Whitehorse)- Du 24 au 30 janvier dernier à Ottawa, avait lieu les Jeux olympiques spéciaux nationaux d'hiver. La délégation du Yukon s'est démarquée en remportant deux médailles d'or et une d'argent dans les compétitions de ski de fond.

L'athlète Daniel Hall est revenu avec deux médailles d'or (10 km libre et 2,5 km classique) et Tyler Repka avec une médaille d'argent (2,5 km classique) et une 4^e place (7,5 km classique).

se sont mis à applaudir. Vous auriez dû voir la surprise et le bonheur sur le visage des gagnants». Les Jeux olympiques spéciaux ont officiellement vu le jour à Chicago en 1968. Ils ont principalement été conçus dans le but de souligner la performance exceptionnelle des jeunes ayant une déficience intellectuelle. Par cet événement, les organisateurs et bénévoles espèrent ainsi donner l'opportunité à ces jeunes de croire en eux.

«Cette semaine-là j'étais vraiment fier d'être Yukonnais, souligne Serge Michaud, chef de mission. À notre retour nous avons fait annoncer la bonne nouvelle par les hauts-parleur de l'avion et tous les passagers

«Dans cette semaine-là, ils se font dire qu'ils peuvent accomplir ce qu'ils veulent, explique Serge. C'est une célébration de la déficience intellectuelle en action. C'est leur semaine et c'est vraiment



Serge Michaud

Photo : Marie-Hélène Comeau

85% diagnostiqués SAF (syndrome d'alcoolisme foetal).

« Notre collaboration avec les Group Homes (qui accueillent des gens diagnostiqué SAF) est très bonne, souligne Serge. Nous recevons aussi une fois par mois un appel d'un parent qui a entendu parler de nous et se demande si son enfant pourrait avoir accès à nos activités. On ne ferme la porte à personne dès qu'il s'agit d'un individu ayant une déficience intellectuelle quelconque. Nous offrons des programmes et ce sont les parents qui décident si ces derniers correspondent à leur enfant ou non. Chaque athlète de notre programme aime ce qu'il fait et c'est ça qui est important.»

Cette belle aventure ne serait pas la même sans la contribution des bénévoles. Pour les Jeux d'Ottawa c'est madame Holly Burton qui était l'entraîneuse chef de l'équipe yukonnaise aux Jeux nationaux.

une belle expérience. J'aimerais pouvoir prendre une personne à la fois et l'amener sur le site des Jeux pour qu'elle puisse comprendre et savourer toute l'émotion qui s'y dégage. C'est magique.»

Serge Michaud est au poste de coordonnateur des Jeux olympiques spéciaux du Yukon depuis septembre dernier. Quoique tout nouveau au territoire, le jeune homme est impliqué dans ce domaine depuis plus de dix ans.

«Mon frère est un athlète des Jeux, c'est avec lui et ma mère que j'ai commencé à

m'impliquer, explique Serge. Ma mère est directrice régionale pour l'Ouest de l'île de Montréal et j'ai été son assistant et président du comité provincial de programmation du Québec. C'était la première fois de ma vie que je me rendais aux Jeux sans mon frère dans mon équipe et c'était la première fois que je ne faisais pas partie de l'équipe du Québec.»

Le Yukon a été incorporé officiellement la même année que le Québec, soit en 1981. Environ soixante athlètes yukonnais sont présentement inscrits au programme, dont

«On a une petite communauté de bénévoles ici, souligne Serge Michaud. Elle est très impliquée mais les gens ne restent pas au Yukon longtemps et c'est un gros problème pour les Jeux olympiques spéciaux. On se retrouve souvent à la recherche de nouveaux bénévoles pour entraîner les athlètes.»

Le prochain rendez-vous de la joyeuse équipe sera à Anchorage (Alaska) au mois de mars. Les athlètes tenteront de se qualifier pour les prochains Jeux olympiques Internationaux qui auront lieu dans cette ville en 2001.

«Ces Jeux sont tellement une partie intégrale de ma vie, souligne Serge, que je ne vois pas autre chose qui pourrait me rendre plus heureux.» Si vous désirez obtenir plus de renseignements sur ce programme vous pouvez contacter Serge Michaud au 668-6511.

Marie-Hélène Comeau



**LE RENDEZVOUS S'EN VIENT...
SUCREZ-VOUS LE BEC!**

Pour vous donner un avant-goût de la Cabane à sucre du Rendezvous, venez vous procurer des produits de l'érable à l'Association franco-yukonnaise.

Le sirop!
4 litres 50 \$
2 litres 28 \$
1 litre 16,50 \$
540 ml 9 \$

Le beurre d'érable 6 \$



AFY, 302, rue Strickland, Whitehorse,
Téléphone : 668-2663

CRTC



Canada

APPEL DE DEMANDES

Le CRTC sollicite des demandes de licences visant l'exploitation de nouveaux services de télévision spécialisée et payante numériques, conformément à la politique établie dans l'avis public CRTC 2000-6. Toute personne intéressée devra soumettre leur demande complète à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 ou à un de nos bureaux régionaux au plus tard le **3 avril 2000**. Les demandes seront examinées à une audience publique qui se tiendra dans la région de la capitale nationale en août 2000. Vous pouvez également soumettre une version électronique de votre demande par courriel au: procedure@crtc.gc.ca Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 2000-22.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission



Chauffer au bois

Un effort physique considérable

Environnement

Chauffer sa maison au bois demande un effort physique considérable : d'abord il y a le tronçonnage, puis l'empilage, suivi de la fente du bois et enfin l'entretien du poêle. Au moment d'allumer un feu, on crée une réaction chimique et en savoir un peu plus sur la chimie du bois aide à tirer pleinement profit de l'énergie de la matière qu'on brûle.

D'abord, le type de bois de chauffage est un facteur déterminant. Au Yukon, le choix est plutôt limité : on a de l'épinette, de l'épinette et encore de l'épinette – entrecoupée occasionnellement d'une ou deux cordes de pin.

Les conifères, auxquels appartiennent l'épinette et le pin, sont les principaux arbres de la forêt boréale et font partie de la catégorie des bois mous. Ils n'ont pas la dureté de l'érable ni du chêne, car leurs cellules sont longues et creuses. Mais au cas où vous n'auriez pas votre microscope à portée de la main, les conifères portent des cônes et des aiguilles.

Les feuillus qui poussent au Yukon comprennent le peuplier faux-tremble, le bouleau, le saule et l'aulne. Toutefois, avant de faire des provisions de peuplier faux-tremble seulement parce qu'il s'agit d'un bois dur, il faut examiner la chimie et la composition de l'arbre.

Presque toutes les espèces d'arbres ont le même contenu d'énergie une fois que le bois est sec, car leur composition chimique est similaire. Elles sont composées de carbone à 50 %, d'oxygène à 40 % et d'hydrogène à 6 %.

Les bois mous contiennent un peu plus d'énergie par kilogramme que les bois durs, car ils contiennent une plus

grande quantité de résine, principalement composée de carbone et d'hydrogène, au même titre que le pétrole.

Alors d'où vient l'idée que le bois dur est le meilleur bois de chauffage? Mesuré selon le poids, c'est le cas. Il contient plus d'énergie au mètre cube que le bois mou, car il est habituellement plus dense.

Le bois est mesuré par son volume, et une corde de bois dur contient presque deux fois plus d'énergie qu'une corde de bois mou, car elle peut être quasiment deux fois plus lourde selon l'espèce en cause.

Le facteur déterminant est la densité du bois. Le bois dense brûle plus longtemps et produit plus de charbon. Habituellement, le bois de densité faible s'enflamme rapidement. Ce bois est utile comme bois d'allumage et chauffe le poêle rapidement.

Alors, devriez-vous faire provision de peuplier faux-tremble, le feuillu le plus commun au Yukon? Malheureusement, le peuplier faux-tremble fait exception à la règle. Selon la

grande quantité de résine, principalement composée de carbone et d'hydrogène, au même titre que le pétrole. Solid Fuels Encyclopedia par Jay Shelton, le bois de tremble fournit 16,3 millions de BTU par corde, soit moins que l'épinette noire et l'épinette blanche qui fournissent chacune 17,1 millions de BTU.

Si vous trouvez du bois mort de bouleau à papier, il peut valoir la peine d'en apporter chez vous, car sa densité énergétique est de 23,6 millions de BTU par corde.

Certains résineux sont relativement denses. Le Douglas taxifolié, par exemple, a un contenu énergétique de 20,6 millions de BTU par corde, soit le même contenu que l'érable grandifolié.

Bien qu'on ne puisse modifier la composition chimique de base du bois, il y a un élément important qu'on peut changer : le taux d'humidité du bois. Un arbre fraîchement abattu contient environ 50 % d'eau. Évidemment, on veut que le bois de chauffage soit le plus sec possible avant de le brûler.

Si on brûle du bois humide, au début de la combustion, la chaleur sert essentiellement à assécher le bois. Ce n'est qu'à

260 °C que le bois commence à se décomposer chimiquement, soit le point auquel la matière volatile commence à se vaporiser. Les vapeurs contiennent de 50 à 60 % de la valeur calorifique du bois.

À 593 °C, les vapeurs brûlent et il ne reste que du charbon composé de 75 à 85 % de carbone. Dans de telles conditions, il n'y a presque pas de flammes ni de fumée et l'énergie produite est la plus efficace du processus de combustion.

Un test mené par le gouvernement du Yukon au début des années 1980 montre que le contenu énergétique de l'épinette du Yukon est légèrement plus élevé que celui de l'épinette moyenne. L'écart en question est trop négligeable pour qu'on s'en préoccupe, mais un fait connexe qui, lui, vaut qu'on s'y intéresse est la

quantité d'arbres tués par le feu qu'on trouve au Yukon, qu'on considère fin prêts à servir de bois de chauffage.

Le gouvernement a testé le bois tué par le feu dans la région de Pelly Crossing. Le taux d'humidité de celui-ci était de 10 à 12 %. Le poids était d'environ une tonne par corde et le bois produisait environ 5000 kilowattheures d'énergie, l'équivalent métrique d'environ 17 millions de BTU par corde.

La population du Yukon a de la chance de pouvoir profiter de ces grandes quantités de bois brûlé. Assurez-vous simplement de l'entreposer à l'abri des intempéries. Ainsi, le bois restera sec et vous pourrez tirer pleinement profit de son énergie.

La présente série est offerte par Environnement Canada, à Whitehorse (Yukon). On peut la consulter sur Internet à www.taiga.net/yourYukon.



De l'épinette, de l'épinette et encore de l'épinette



Offre d'emploi ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Le groupe de femmes francophones du Yukon, Les EssentiElles, est à la recherche d'une adjointe administrative. C'est un poste permanent à temps partiel.

Description de tâches

Assurer la continuité de la programmation annuelle;
Recruter des membres et travailler sur une stratégie d'autofinancement;
Participer aux diverses réunions sur la condition féminine du Yukon;
Offrir du soutien au conseil d'administration et à l'agente de développement;

Compétences

Expériences en développement communautaire
Bonnes connaissances de la situation des femmes francophones en milieu minoritaire
Bonnes relations interpersonnelles
Bon esprit d'initiative, d'analyse et de synthèse
Dynamisme et autonomie
Bonnes connaissances du français et de l'anglais, à l'écrit et à l'oral
Bonnes connaissances informatiques

Conditions de travail

Début du contrat : le 3 avril 2000, à raison de 20 heures par semaine à un salaire de 15 \$/heure.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **25 février à 17 h** au soin de :

Flo LeBlanc
Présidente des EssentiElles
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Robert Service, un poète européen dont le nom est associé au Canada

Culture

La Côte d'Azur

De retour à Lancieux en 1946, Robert Service retrouve une propriété saccagée, sa bibliothèque vidée. Sa propriété à Nice est intacte. C'est là que le père Huijbers résident du Yukon depuis plus de 50 ans, rencontre Robert Service juste après la guerre. «C'était une propriété dans les hauteurs de Nice. Nous devions passer par la terrasse en arrière pour entrer. Pour Robert Service, le Yukon a été une étape dans sa vie... Robert Service déménagera ensuite à Monaco où la famille passe toujours ses hivers», raconte le père Huijbers. La famille Service continue de passer ses étés à Lancieux. Robert Service meurt en 1958. Il est enterré à Lancieux aux côtés de sa fille Doris. Son épouse Germaine, qui décèdera à l'âge de 102 ans, les rejoindra plus tard.

En 1967, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a déclaré d'importance historique nationale, la cabane dans laquelle il a vécu à Dawson. Un timbre en hommage à son talent a été émis par le Canada en 1976. En 1990, une plaque est apposée sur les murs du bureau du tourisme à Lancieux en présence de l'ambassadeur du Canada en France et de la famille Service. En l'an 2000, la francophonie yukonnaise veut établir des liens plus étroits entre Whitehorse et Lancieux grâce à son projet du millénaire.

Derrière la notoriété, la personne.

«Il aime plus les lieux que les êtres, les chansons que les idéologies, le bruissement ordinaire de la vie que les vains événements politiques. Ce qui l'intéresse c'est l'univers tangible, la nature, le travail quotidien des hommes, leurs aventures viriles dans les terres lointaines, le Grand Nord ou les mers du Sud». Les titres de ses oeuvres révèlent des obsessions très américaines : «pour

être un homme, il faut se montrer viril, être proche du peuple, utiliser le mots du peuple». Pour Robert Service, «Il convient ...de prendre la route, comme Jack Kérouac, et de battre la piste en quête de quelque grande aventure». Il dira «les saloons plutôt que les salons». Très réservé, il mène une vie effacée, toujours à l'écoute des humbles. Avec discrétion, il manifeste régulièrement sa générosité. Lancieux nommera une rue en son nom en 1956.

«Le Canada est sa vraie patrie puisque c'est cette terre qui lui

a donné sa vraie identité. Service est l'enfant du paysage canadien comme Kipling est l'enfant du paysage indien. Heureux les écrivains dont le nom est aussi nettement associé à un pays. Leur survie sera plus longue».

Commémoration annuelle

L'anniversaire de naissance de Robert Service a été célébrée pour une sixième fois, à Whitehorse, le 15 janvier 2000. Après les cornemuses et les flings, ont suivi les quadrilles et les rigodons des Souliers Dansants de l'école Émilie-Tremblay. Suite au diaporama sur Lancieux que

j'ai présenté, M^{me} Iris Davies, fille du poète Robert Service a offert ses vœux en différé. Des poèmes ont été récités et animés par des écoliers et par Mark Smith accompagné d'Harmonica George. Le chansonnier Hank Karr a interprété plusieurs chansons sur le Yukon. La francophonie était à la table d'honneur. Les fêtes du millénaire et de la jeunesse francophone sont à l'horizon, tout comme notre soleil. Soyez de la fête!

Yann Herry

Sources: M. Dagonne dans *Le pays de Dinan* tome IX et *Regards sur Lancieux*; M. Renouard dans *Le pays de Dinan*, tome X,

La Bretagne

En 1912, Robert Service quitte le Yukon pour un poste de correspondant de guerre dans les Balkans au sein du «Toronto Star». En 1913, il découvre Paris et la gente littéraire de la rive gauche de la Seine. Il rencontre Germaine Bourgoïn qu'il épouse. En 1914, à pied et à bicyclette, il explore la côte bretonne. «Un jour», écrit-il dans son autogiographie, «il se trouva que je tombai sur un village qui paraissait plus beau que les autres. Sur une côte renommée pour son charme, la beauté du village me coupa le souffle». À Lancieux, il découvre une maison qui semble dire: «Je suis vide, je veux être habitée. Aie pitié de moi. Achète-moi». Ce qu'il fait. De sa loggia dominant la baie, il composera de nombreux ouvrages. La côte bretonne lui rappelle la nature brute du Yukon.

En 1917, naissent des jumelles, Doris et Iris. Doris décède dans sa première année.

Les guerres mondiales

Pendant la Première Guerre mondiale, il s'enrôle. Pour des raisons de santé, il devient ambulancier. Un de ses frères meurt à Ypres. Il écrit *les rimes d'un brancardier* en 1916. En 1941, devant l'avance allemande, Robert Service, citoyen britannique, doit s'exiler. Il voulait passer les années de guerre dans des grottes sur la côte. Ses amis le convainquent de prendre le dernier bateau pour l'Angleterre. La famille Service vivra entre Vancouver et la Californie.

En 1942, il fait une courte apparition dans le film *The Spoilers* aux côtés de Marlène Dietrich. En 1944, Germaine et Iris Service sur invitation des filles de l'Empire britannique retracent le voyage de Robert Service de Seattle à Dawson City.



Maison de Robert Service à Lancieux

Photo : Yann Herry



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

AVIS

Avis est donné que les demandes foncières suivantes ont été reçues et sont à l'étude. On peut en prendre connaissance au Bureau fédéral des terres, édifice Elijah Smith, 300, rue Main, Bur. 320, Whitehorse (Yukon). Les commentaires doivent être soumis par écrit au chef, Aliénation des terres, Affaires indiennes et du Nord Canada, 300, rue Main, Bur. 345, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5 Date limite :

2 mars 2000

GTY
GTY
GTY
Steve Mackenzie-Grieve
Douglas Thomas
David Gilbert
Glenn Ellis

Entrepôt du matériel d'entretien
Pâturage
Loisirs communautaires
Canalisation d'irrigation
Plan d'eau
Puisard
Agrandissement de terrain

Km 65.6 Route de Dempster
Km 1908, route de l'Alaska
Carmacks (Freegold Rd.)
Fleuve Yukon
Km 1421, route de l'Alaska
Km 1393, route de l'Alaska
Inters. Routes de Cassiar et de l'Alaska

Canada



Le Club de Bicolo

Le drapeau canadien



Bonjour! Le 15 février, c'est la fête du drapeau canadien. Savais-tu qu'il a été inventé en 1965? Il a donc 34 ans. Qu'est-ce qui te vient à l'idée lorsque tu penses au drapeau canadien?

Je pense au pays qu'il représente, un pays sans guerre où il fait bon vivre.

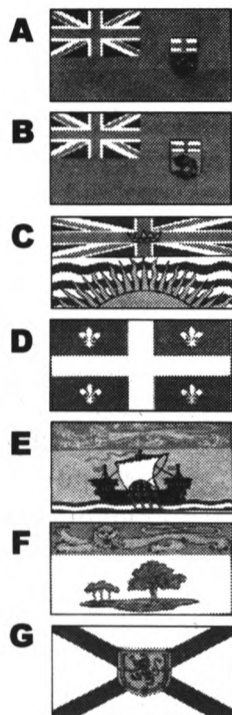
Amuse-toi avec les petites activités que je t'ai préparées sur le drapeau canadien.

Bicolo

D'ANTRES DRAPEAUX

Voici les drapeaux de certaines provinces et territoires canadiens. Relie la bonne description au bon drapeau.

1. Celui du Nouveau-Brunswick montre un bateau des Vikings
2. Celui du Québec porte quatre fleurs de lys.
3. Celui de l'Ontario montre trois petites feuilles d'érable.
4. Celui de la Nouvelle-Écosse présente un X.
5. Celui de la Colombie-Britannique montre un soleil se couchant sur l'océan.
6. Celui de l'Île-du-Prince-Édouard montre une île.
7. Celui du Manitoba montre un bison.



LE SAVAIS-TU?

1. Quand le drapeau est suspendu verticalement à un mur, la tige de la feuille doit se trouver à droite aux yeux des spectateurs.
2. Au Canada, le drapeau canadien a une place d'honneur. Il doit se trouver à gauche aux yeux du spectateur lorsqu'on le présente auprès d'autres drapeaux.
3. Lorsqu'il y a trois drapeaux, le drapeau canadien doit se trouver au centre.
4. Si on veut honorer une personne décédée, le drapeau est hissé au milieu du mât. On dit qu'il est en berne.

LE DRAPEAU CANADIEN

Remplis les trous pour mieux comprendre ce que signifient les couleurs et les symboles du drapeau canadien.

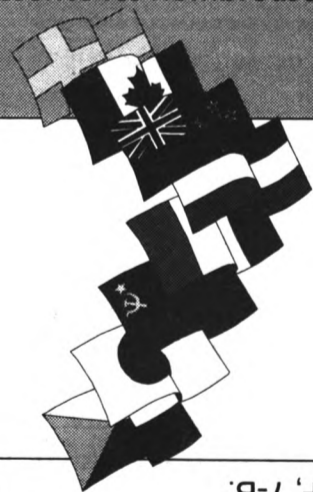
d'érable • blanche • Atlantique • forêts • Pacifique • rouge
• neige • drapeau • 15 février 1965

Le _____ canadien a été accepté par le Parlement en date du _____.

Les deux bandes de couleur _____ représentent les océans _____ et _____ entre lesquels s'étend le Canada.

La couleur _____ représente les vastes champs de _____ au Nord.

La feuille _____ représente les nombreuses _____ du pays.



Chaque symbole utilisé sur un drapeau a une signification. Je t'invite à inventer un drapeau pour représenter soit ta famille, ton école ou ta ville, à ton choix.

REPONSES:
Le drapeau canadien: drapeau, 15 février 1965, rouges, Atlantique, Pacifique, blanche, neige, d'érable, forêts.
D'autres drapeaux: 1-E, 2-D, 3-A, 4-G, 5-C, 6-F, 7-B.

Chronique timbrée sur le vocabulaire de la poste

Sur le bout de langue

(Annie Bourret, APF) Le sujet de cette chronique est le vocabulaire de la poste. S'il ne vous emballe pas, je m'en tamponne. (Ne me prenez pas au pied de la lettre.) Car il y a un paquet de choses à dire là-dessus, ne serait-ce que sur l'anglicisme courrier, les envois express ou exprès, sans oublier la malle canadienne. Si vous employez la phrase «Je te l'envoie par courrier» pour dire expédition rapide avec une firme comme Purolator, vous devriez utiliser le terme messagerie, pour ne pas commettre d'anglicisme de sens. De plus, si vous écrivez courrier avec un seul r, vous voilà à faire un anglicisme

d'orthographe, en prime. L'anglais a emprunté le mot au moyen français vers le milieu du XIV^e siècle, alors qu'il s'écrivait encore *courier* (l'orthographe *courrier* avec deux r existe depuis 1464). Le mot désigne d'abord la personne qui servait de messenger puis, vers 1770, prend le sens de «toutes les lettres» ainsi envoyées. Aujourd'hui, il existe bien des modes de transport du courrier, dont le courrier recommandé (et non enregistré, calque de *registered mail*). Le courrier rapide mérite un commentaire, car on peut tout autant utiliser courrier par messagerie que

courrier express ou exprès... Le français a emprunté le mot express à l'anglais au XIX^e siècle, alors qu'il désignait un train rapide. Le terme s'est ensuite transformé en adjectif invariable et évoque désormais «ce qui assure un déplacement ou un service rapide» (lettre express, colis express, route express, service express). L'adjectif *exprès* (le s final se prononce) est correct. Lorsqu'il qualifie la distribution rapide du courrier, il demeure invariable : une lettre *exprès*, un envoi *exprès*. Il s'accorde avec des acceptions différentes comme condition *expresse* ou défense *expresse*. D'où peut bien venir le canadianisme *malle* (boîte à malle, la malle d'aujourd'hui, le *runneur de malle*)? Bien entendu, on pense immédiatement à l'anglais *mail*. Mais *mail* tire son origine de l'ancien français, qui le tenait lui-même du haut allemand *malha* (sacochette ou besace). De plus, la malle a d'abord signifié la «valise du courrier» en 1569

et désigne, dans le composé malle-poste, la voiture des services postaux vers 1793. Ces sens sont désuets désormais, mais notre français est caractérisé par de nombreux emplois archaïques. Il me reste à parler de paquet, mot aux orthographes fantaisistes, car on l'a d'abord écrit *parquet* (?), puis *pacqué*, *pacquet*, *pakke* (qu'on a attribué à l'influence de l'anglais *pack*) et même *pacque*. Le mot possède deux sens : objet enveloppé pour être transporté plus commodément et grande quantité. Il a des acceptions techniques en typographie et en informatique (ensemble de bits constituant un message ou une partie d'un message). Parce qu'ils sont dérivés du mot paquet lui-même, *paqueter*,

dépaqueter, empaqueter sont des verbes dénommatifs. Paqueter a survécu en français canadien mais n'a plus son sens premier de «mettre en paquets». Nous l'utilisons pour parler de faire ses paquets (*paqueter ses p'tits*), de s'enivrer (*se paqueter la fraise*) et d'une salle comble (*c'était paqueté de monde*). En guise de conclusion, disons que vous voilà affranchis. Si ce texte vous semble timbré, admettez tout de même qu'il a un certain cachet. Si vous trouvez qu'il manque d'adresse, eh bien retournez-le à l'expéditeur...

Envoyez vos commentaires par courriel à abourret@telus.net ou à la rédaction du journal.

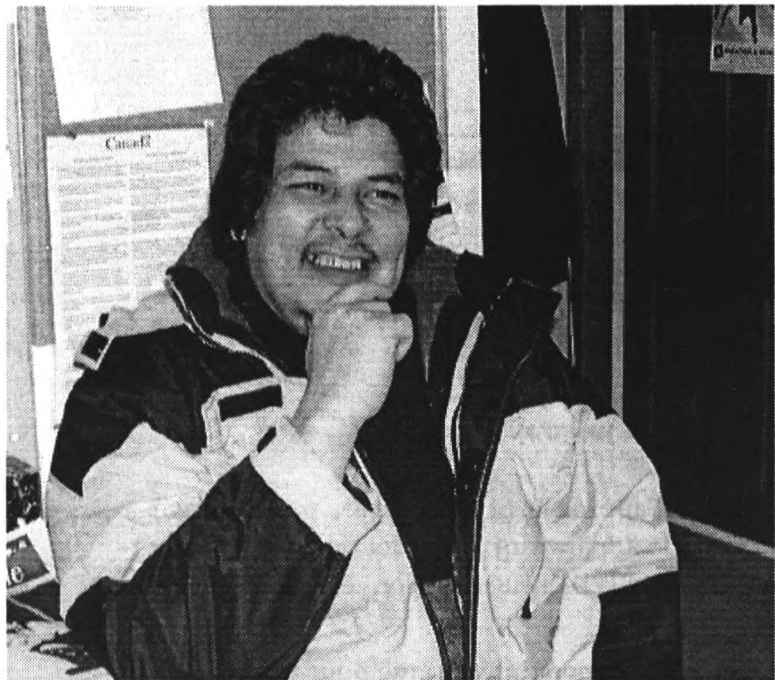
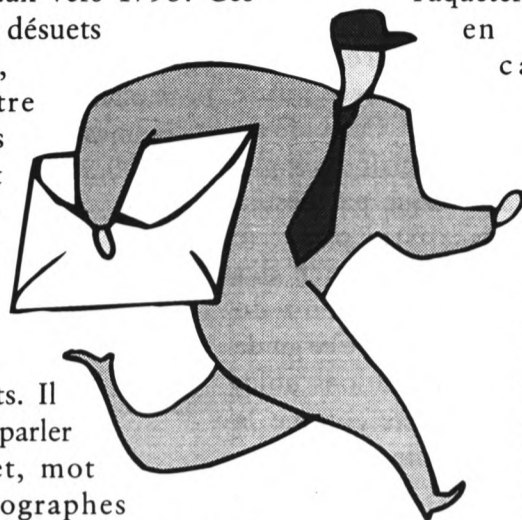


Photo : Marie-Hélène Comeau

Donald Tremblay passe à l'histoire!

Il est en effet la première personne à avoir été croquée par la nouvelle caméra digitale du journal!

Souper à la bonne franquette et concours d'imitation et de talents.

Jeuudi 24 février

au CYO Hall (coin de la rue Steele et de la 4^e Avenue)

Programme:

17 h 30: souper (Pâtes, salade, pain, dessert).
19 h 15: concours d'imitation et de talents.

Prix d'entrée: Famille: 18 \$, adulte: 7 \$,
jeune (12 à 18 ans): 5 \$, et enfant: 3 \$.

Renseignements, Mario au 668-2663.



Des placements garantis à 100%.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA Émission 13		
5,25%	5,75%	6,25%
An 1	An 2	An 3
Taux annuel composé de 5,74% sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.		
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 64		
4,60%		
An 1		



NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canac

1 800 575-5151 ou www.oec.gc.ca

LE GOUVERNEMENT DU YUKON

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.
Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le service est offert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6



Yukon

Ministère du Conseil exécutif

Besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?

La première source d'information vous permettant de remplir votre déclaration de revenus et de prestations devrait être votre guide d'impôt de 1999. Ce guide est écrit en langage clair et simple. Vous n'avez donc pas besoin d'être fiscaliste pour le comprendre. L'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) offre ce guide et d'autres publications utiles traitant de sujets comme la prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE), les versements d'acomptes provisionnels, ou les étudiants et l'impôt sur le revenu.

Sur Internet: Des copies électroniques de formulaires et de publications, y compris la trousse d'impôt pour votre province, sont disponibles sur le site Web de l'Agence, à

l'adresse suivante: www.ccr-adrc.gc.ca.

Formulaires: On peut également commander des exemplaires de formulaires et de publications en composant le 1 800 959-3376 (français).

Le numéro de téléphone pour votre région est indiqué dans la section de votre annuaire téléphonique réservée aux inscriptions du gouvernement. En personne: Partout au Canada, les bureaux de serv-

ices fiscaux sont ouverts du lundi au vendredi (sauf les jours fériés) de 8 h 15 à 16 h 30, et jusqu'à 17 h du 21 février au 30 avril 2000. Certains bureaux sont ouverts jusqu'à 17 h toute l'année. Les adresses des bureaux sont indiquées dans la section de votre annuaire téléphonique réservée aux gouvernements ainsi qu'à la page Web de notre site Internet.

Source: Revenu Canada

Placement idéal pour un REER à l'abri des risques. Achetez des obligations avant le 29 février.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA			Émission 13
5,25%	5,75%	6,25%	Taux annuel composé de 5,74% sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.
An 1	An 2	An 3	
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA			
4,60%*			
An 1			

Les émissions 13 et 64 sont en vente jusqu'au 1^{er} mars

Comme vous le savez, la date limite d'achat de REER approche. Si vous n'avez pas envisagé d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada auparavant, vous devriez sérieusement songer à en détenir dans un REER. Vous profiterez de toute la sécurité des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en plus des avantages d'un REER.

La nouvelle Obligation à prime du Canada est particulièrement intéressante pour votre REER dans la mesure où elle propose un taux de rendement plus élevé avec une possibilité d'encaissement une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants. L'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle, toujours aussi souple, est encaissable en tout temps. Les deux titres sont garantis à 100% par le gouvernement du Canada avec possibilité de placement au FERR; le montant d'achat minimum est de 100\$. Ils peuvent d'autre part être placés dans un REER autogéré ou un REER conçu pour les détenir exclusivement. Si vous choisissez l'option de placement exclusif REER ou FERR, la souscription minimale est établie à 500\$.

Il est plus facile que jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. En plus de ne comporter absolument aucuns frais, elles peuvent dorénavant être souscrites par téléphone en composant le 1 800 575-5151. Bien entendu, elles sont en vente comme toujours à votre institution bancaire ou financière.

Soirée-causerie sur le processus d'évaluation environnementale

Le 23 février 2000
Deuxième rencontre :
«Bien planifier
l'évaluation
environnementale peut
s'avérer profitable au
promoteur.»
sous la conduite de
Rob MacIntosh,
directeur des Services
d'éco-efficacité dans
l'entreprise,
à l'Institut Pembina

Gold Rush Inn,
salle Town Hall,
de 19 h à 21 h.
Les personnes
intéressées sont
priées de téléphoner au
1-888-654-4444 ou
667-3868.

Canada



Yukon
Government



NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Vous pourrez désormais en acheter par téléphone en composant le 1 800 575-5151.

Visitez notre site Web à www.oec.gc.ca pour tout complément d'information.

*Ce taux s'applique également aux Obligations d'épargne du Canada de l'émission 58, datée du 1^{er} mars 1999, pour l'année commençant le 1^{er} mars 2000.

Mike, mon nouvel ami

Un chien extraordinaire

S'il le Nord

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, nous livre ici une partie de ses mémoires.

Mon premier hiver au début des années 1940, au lac Dease

peut se résumer en trois mots : le froid, la noirceur, la neige. La nuit nous apporte souvent de grosses brumes et des lueurs puis des moments merveilleux avec les aurores boréales et les

courses en traîneaux à chiens. Au lac Dease, un officier de l'armée américaine m'offre un jeune chien de six mois, Mike, pour compléter mon équipe. Ce nouvel ami m'écoute admirablement et voudrait me suivre partout. Il n'a peur de rien : ni du bruit des voisins, ni du bruit des autres attelages. Je lui trouve de belles qualités:

il est attentif à mes commandements, il est doux et gentil. Mike connaît déjà le langage de la route et il s'entend bien avec les autres chiens. En résumé, il possède tout pour devenir un bon chien de file, un leader.

Avant d'atteler les chiens au traîneau pour de longs voyages, je laisse tous les chiens libres; ils peuvent courir autour pour se délasser mais aussi faire leurs besoins naturels. Ceci sauve des temps d'arrêt sur la route. Alors on prépare la lignée et le temps des membres de l'équipe en commençant par Mike qui doit donner l'exemple de la bonne tenue.

Je regarde alors si tout est en place pour leur laisser quelques moments pour défaire le nœud coulant de la charge et sauter sur l'arrière du traîneau et démarrer à grande vitesse. Si la route est claire, tout ira bien; il faut encore parler à l'équipe pour les tenir en place.

Un bon matin nous descendons une longue pente, le traîneau glisse à merveille. Tout à coup Mike fait un arrêt sans motif apparent. Je lui demande d'avancer mais ne bouge pas. Que se passe-t-il? Il me regarde mais il ne veut pas avancer. Je brise une petite branche de saule et je le menace mais sans succès. Je marche dans sa direction mais il ne bouge toujours pas. Qu'a-t-il donc? J'entends soudain quelques pépiements près du sentier. Deux perdrix blanches se parlent, deux lagopèdes quasi-invisibles se jasant au fond de leurs nids. Je peux les empocher avec de petits sacs blancs. Ils seront les délices de notre souper à Mike et moi. Le cher Mike m'a rendu de grands services. Dans ses années de vieillesse, il aimait encore faire du portage à dos. Dans ma mémoire, je ne cesse de parler de son appui et de son obéissance. Merci Mike.



Mike, à l'avant, était un fier chien de file, un leader

Photo : Jean-Paul Tanguay

micro-midi

AVEC PHILIPPE BOURBEAU

du lundi

au vendredi de

12h15 à 13h30

Lieu de rencontre

des Francophones

à l'heure du lunch

5 fois par semaine

CBUF fm
columbia-
britannique
première chaîne

Radio-Canada
www.radio-canada.ca

Whitehorse 102,1 FM

Le quiz de l'Alpha boréalien

Dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, l'Aurore boréale et Alpha Yukon vous proposent deux quiz à saveur francophone. Pour cela nous allons tester vos connaissances en matière de personnalités francophones au Yukon depuis le début du XIX^e siècle. Participez et courez la chance de gagner un souper pour deux au Café-rencontre et deux entrées gratuites au Café-jazz, ou encore une magnifique bande dessinée.

Le nom des gagnants sera dévoilé le 13 mars 2000.

Faites parvenir vos réponses **avant le 10 mars**, à l'attention de Nathalie au C.P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1, ou par télécopieur au 668-3511.

1. Quelle est la première femme blanche à avoir franchi le col Chilkoot? Une école à Whitehorse porte son nom.
2. Quel est le nom des deux soeurs originaires de France qui étaient venues chanter de l'opéra à Dawson?
3. Quel était le nom du mari d'Émilie Tremblay?
4. On l'appelait le «Baney Barnato du Klondyke». Une rivière et un ruisseau dans la région de Sixtymile portent son nom.
5. Il se disait comte, mais il était un barbier de la rue Saint-Denis à Montréal. Quel est son nom?

Sources:

BOUCHER, Caroline, *Empreinte: La présence francophone au Yukon (1825-1950), Tome I: Liste alphabétique*, Association franco-yukonnaise, Whitehorse (Yukon), 1997.

GIRARD Cécile, LAROCHE, Renée, *Un jardin sur le toit. La petite histoire des francophones du Yukon*, Association franco-yukonnaise, Whitehorse (Yukon), 1994.



Les rapides du cheval blanc

ISABELLE CHAMPAGNE et son conjoint Jim sont les nouveaux heureux parents d'un beau bébé garçon. Anthony Joseph Pascal pesait 10 livres et 3 onces à la naissance et avait déjà au moins une centaine de beaux cheveux bruns (la maman affirme les avoir comptés!). Félicitations à toute la petite famille qui vit maintenant en Saskatchewan.

GUY DUFRESNE est parti travailler au nord du nord! Il passera les trois prochaines semaines à Old Crow à remplir un contrat de construction.

SI VOUS allez au Festival Frostbite avec Sylvie Marcotte, assurez-vous qu'il n'y a pas de musique country au programme! Elle risquerait de vous planquer pour aller prendre l'air, pour ensuite revenir s'asseoir et s'endormir! On raconte que cette musique a sur elle un «effet massue»...



ELLE A eu chaud! Louise Girard a failli annuler ses vacances au Mexique en raison d'une mauvaise grippe...

LA COMMUNAUTÉ artistique de Whitehorse continue de grandir. La peintre Catherine Bouchard sera l'une des participantes de l'exposition des Jeux arctiques. Quant à l'aquarelliste Christine Blackburn elle envisage de donner des ateliers d'aquarelle dans les mois qui viennent. Soyez aux aguets.

ELLE A eu chaud! Louise Girard a failli annuler ses vacances au Mexique en raison d'une mauvaise grippe...

Calendrier communautaire

Vendredi 18 février

• Début du festival de musique Frostbite. Le festival aura lieu du 18 au 20 février.

Mercredi 23 février

• Cabane à sucre à l'école Émilie-Tremblay.
• Édu-causerie avec monsieur Laurier Lapierre au Centre de la Béringie à 19 h 30.

Judi 24 février

• Souper à la bonne franquette au sous-sol de la cathédrale Sacred Heart (coin de la rue Steele et de la 4^e Avenue), à 17 h. Le concours d'imitation et de talents débutera à 19 h 15.

Samedi 26 février

• Cabane à sucre du festival *Rendezvous* de 9 h à 16 h
• Tournoi de hockey bottine du festival *Rendezvous*.

Dimanche 27 février

• Cabane à sucre du festival *Rendezvous* de 9 h à 16 h.

Lundi 28 février

• Atelier d'improvisation à l'école Émilie-Tremblay à 19 h au local 401. Renseignements Roch ou Mario au 668-2663.



Pour connaître le visage de la communauté franco-yukonnaise Abonnez-vous à l'Aurore boréale

En prime! Ceux qui s'abonnent ou se réabonnent en janvier et février recevront gratuitement le roman «Un jardin sur le toit»



Nom :
Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ pour un abonnement d'un an (40 \$ à l'extérieur du Canada) à :

l'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Petites annonces

À vendre

Extracteur à jus de marque Omega (modèle 1000) en excellent état. 10 ans de garantie. Acheté au printemps de 1998 à 350 \$, reçu de caisse à l'appui. À vendre à 250 \$. Filtres, recettes et manuel d'instruction inclus. Info: 667-7264.

Correspondant recherché Bonjour de Pascale et Didier Martin, 40 ans et 3 enfants, de

la ville de Tartare, proche de Lyon (région viticole du Beaujolais).

Nous recherchons un correspondant de votre région. Merci et à bientôt. Pascale.martin@free.fr.

Volleyball

Tous les vendredis soirs, le gymnase de l'école Émilie-Tremblay est ouvert à 19 h pour les amateurs de volleyball Véronique 393-2268.



- Shoppers Drugmart
 - Mac's Fireweed
 - Bureau de poste (rue Main)
 - Hougen Center
 - Super A (Riverdale)
 - Riverside Grocery
- et dans toutes les bibliothèques des communautés!

Azimut Communications en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise, l'Association des francophones du Nunavut et la Fédération Franco-ténoise sont heureuses de lancer le

PRIX LITTÉRAIRE DU MILLÉNAIRE

Critères de participation :

- habiter le Yukon, le Nunavut, ou les Territoires du Nord-Ouest
- respecter l'échéancier
- écrire en français
- présenter un texte dactylographié
- consentir, le cas échéant, à dévoiler son identité à titre de lauréat(e)
- compléter la fiche d'inscription (disponible dans les écoles et au bureau des associations)

Thème : Au nord de l'an 2000

Facteurs d'évaluation

- qualité générale de la langue
- originalité
- respect de la thématique
- valeur littéraire.

Calendrier

- 29 février 2000 Dépôt des œuvres aux bureaux d'Azimut Communications
- Mars 2000 Évaluation des œuvres par le jury
- Avril 2000 Proclamation des lauréat(e)s et attribution des prix
- Juin 2000 Publication des œuvres primées

Azimut Communications

Casier postal 488, Yellowknife NT, X1A 2N4
Téléphone : 867-920-2919 Télécopieur : 867-873-2158
Courriel : fft@franco-nord.com